



# VIII<sup>e</sup> Rencontres doctorales de l'École Européenne de Protohistoire de Bibracte

## *Appel à communications*

Les huitièmes Rencontres doctorales de l'École Européenne de Protohistoire de Bibracte (EEPb) se tiendront du **14 au 16 mars 2022**, au Centre archéologique européen de Bibracte (Bourgogne, France). Depuis 2015, ces rencontres visent à rassembler les doctorants et jeunes docteurs travaillant sur des problématiques communes concernant les âges du Bronze et du Fer à travers l'Europe. Pour les rencontres de cette année, les participants sont invités à présenter leurs recherches sur le thème suivant :

### **La bonne échelle : corrélation entre données et résultats**

Les contributions peuvent prendre la forme d'une communication orale (20 minutes) ou d'un poster (accompagné d'une communication courte de 5 minutes).

Les propositions doivent être soumises **avant le 31 décembre 2021** (formulaire d'inscription ci-dessous).

Dans nos investigations archéologiques, la question de l'échelle d'analyse à privilégier occupe une place prépondérante. A chaque nouveau projet de recherche – qu'il s'agisse d'une campagne de sondages ou de prospections, d'une fouille préventive ou programmée, ou encore d'un travail académique – nous sommes confrontés à un panel très diversifié de contextes (scientifique, géographique, stratigraphique, etc.), à des données dont la qualité peut être très variable, et à l'existence de nombreux outils et méthodes d'analyse (statistiques, SIG, modélisation, etc.) avec lesquels nous devons composer pour tenter de restituer le passé.

Dans ce cadre, les données sont porteuses d'informations intrinsèques et extrinsèques qui peuvent être très différentes selon le contexte où elles sont récoltées, ou le prisme à travers lequel elles sont étudiées. Cette diversité oblige donc l'archéologue à choisir la meilleure



échelle d'observation, dont dépendra la constitution de ses corpus et la méthode à mettre en œuvre pour répondre aux problématiques qu'il souhaite développer.

Pour ces 8<sup>e</sup> Rencontres doctorales de l'EEPb, nous souhaitons donner aux intervenants l'opportunité de présenter les aspects méthodologiques de leur travail. Pour cela, nous encourageons les présentations relatives à des questions et/ou problèmes d'échelle(s) rencontrés, en lien avec des approches théoriques préexistantes, à la sélection du corpus de données ou à celle des outils utilisés. De même, les démonstrations illustrant dans quelles mesures le développement d'une approche méthodologique spécifique ou inédite permet d'acquérir de nouvelles connaissances sur un sujet – ou de le clarifier – seront les bienvenues.

Selon ce principe, ces Rencontres s'articuleront autour de trois axes :

- **La bonne information : en quoi le choix des données est-il crucial pour répondre aux questions posées ?**

En archéologie, la détermination des données les plus pertinentes pour répondre à une problématique donnée – qu'il soit question d'un schéma chronologique, d'un mode de peuplement, d'une représentation identitaire, de pratiques rituelles, etc. – est un élément clé de la recherche. Si elle peut varier d'un archéologue à l'autre, l'appréciation de la "pertinence" de ces données dépend inéluctablement de l'échelle d'analyse qu'il choisit.

Prenons comme exemple le mode de peuplement protohistorique, qui peut être étudié à plusieurs échelles :

1. A large échelle, sur une ou plusieurs régions, en analysant par exemple les caractéristiques du paysage, en cartographiant et en examinant les liens entre les habitats, les nécropoles et les sanctuaires qui leurs sont associées ou en restituant les lieux de production d'objets manufacturés, les réseaux d'échanges, etc.

2. A échelle plus resserrée, à travers un ou plusieurs sites spécifiques – par exemple fouillés de manière exhaustive – pour lesquels il est possible d'observer l'organisation spatiale de l'occupation et son évolution, notamment à travers le croisement de plusieurs catégories de données (stratigraphie, données concernant les mobiliers, données archéométriques, etc.).

Dans cette partie, nous souhaiterions mettre l'accent sur la manière dont un corpus de données se constitue et les questionnements qui en découlent : les données nécessaires à l'analyse sont-elles accessibles ? Sous quelle forme ? En quelle quantité ? Selon quel protocole de collecte et d'échantillonnage ? La nature des données convient-elle pour résoudre la problématique développée ? Quelles en sont les limites ? Le contexte de découverte ou de recherche peut-il influencer sur la signification de ces données ?

- **Les bons outils : quelle approche méthodologique développer et utiliser ?**

La recherche archéologique a la possibilité de mobiliser de nombreuses disciplines : les mathématiques, la physique, la biologie, ou encore d'autres champs des sciences humaines et sociales par exemple. Le choix de la bonne approche méthodologique – que l'on ait recours à l'interdisciplinarité ou non – pour résoudre un problème archéologique, est propre à chaque sujet de recherche. Cette méthodologie doit évidemment être adaptée à l'ampleur et à la nature des données sélectionnées, à l'échelle d'analyse envisagée et aux hypothèses à défendre. Dans ce cas, comment déterminer l'approche méthodologique à appliquer ? Quelle méthodologie pour quelles données ? Quel outil pour quelle méthodologie ?

A titre d'exemple, notre sujet de recherche nécessite-t-il la réalisation d'analyses archéométriques spécifiques exigeant la mobilisation d'autres compétences que l'archéologie, comme une analyse des résidus chimiques des parois de poterie ou une analyse archéométallurgique des outils en fer ?

Nécessite-t-il la mise en place d'un protocole basé sur la réalisation d'analyses statistiques et/ou spatiales, à titre de comparaison inter/extra régionale et/ou afin d'intégrer des découvertes isolées ? Si tel est le cas, quel logiciel de traitement informatique conviendrait ?

Dans d'autres cas, notre sujet de recherche requiert-il la comparaison avec certaines théories sociologiques ? Des recherches ethnographiques pourraient-elles nous aider à émettre des hypothèses quant à la structure sociale ou à l'organisation du travail dans certaines sociétés protohistoriques, pour une période et une région données ?

Dans cet axe, on privilégiera les communications explicitant le choix d'approches méthodologiques – éprouvées ou inédites – et permettant de préciser ou renouveler des problématiques spécifiques aux études protohistoriques.

- **Les bonnes pratiques : de l'acquisition au partage**

Notre recherche s'inscrit dans un cadre plus global de la Recherche et nous nous appuyons sur des corpus préexistants créés par d'autres, compilés dans une ou des bases de données de chercheurs ou publiques, déjà formatées selon des finalités de partage ou d'analyses. Leur exploitation dans le cadre de notre recherche peut alors nécessiter un temps de récolement et d'homogénéisation – qui peut se révéler chronophage – pour répondre aux questions posées.

Le corpus constitué, mis à jour, retravaillé, doit à son tour intégrer les principes de la science ouverte, dans un contexte institutionnel où les protocoles de gestion évoluent continuellement. Les données produites doivent rester mobilisables pour la poursuite de votre recherche, mais également partageables et réutilisables avec profit par d'autres. Se pose alors la question, dès la constitution du corpus, de leur diffusion et de leur pérennité (application des principes FAIR : *Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable*, etc) pour faciliter la collaboration entre chercheurs, tout en préservant la propriété intellectuelle des résultats. Comment cette préoccupation se traduit-elle dans l'organisation opérationnelle de la collecte de l'information (choix des outils d'organisation et de publication des données, préparation des métadonnées, intégration au sein d'un plan de gestion des données existant, etc.) ? Comment se traduit-elle également dans la forme sous laquelle sera présenté le corpus ?

Ce troisième axe est l'occasion de présenter comment ces considérations de partage de la donnée de notre recherche universitaire, qui est une obligation entrée dans le domaine légal aujourd'hui, va imprégner notre parcours de chercheur.

À travers ces différents aspects, nous souhaitons offrir un cadre de réflexion sur les différentes possibilités offertes aux chercheurs pour appréhender leurs données, notamment sur la manière de les collecter, les interpréter et les diffuser. Il s'agit de créer un espace de débat autour de problématiques communes afin d'en faire ressortir de nouvelles idées pour appréhender les sociétés des âges du Bronze et du Fer.

## Comité d'organisation

- JULIA KATARINA FILES KRAMBERGER, Doctorante, University de Zagreb, Filozofski fakultet, Odsjek za arheologiju (Croatie)
- TONY FOUYER, Docteur, chercheur associé à l'UMR 6298 ARTEHIS, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Dijon (France)
- ANAÏS LACHAMBRE, Doctorante, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Besançon, UMR 6249 Chrono-Environnement, EPCC Bibracte (France)
- JOSE LUIS MARTINEZ-BOIX, Doctorant, Université d'Alicante, Institut d'Investigació en Arqueologia i Patrimoni Històric (INAPH) (Espagne)
- ANGELIKA MECKING, Doctorante, Université de Fribourg, Institut für Archäologische Wissenschaften, Abteilung Urgeschichtliche Archäologie (Allemagne)
- ELENA PARALOVO, Doctorante, Université Karlova de Prague, Filozofická Fakulta, Ústav pro Klasickou Archeologii (UKAR) (République Tchèque)
- LIZZIE SCHOLTUS, Docteure, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède (France)
- VALERIE TAILLANDIER, ATER en Protohistoire Européenne, Université de Lille, UMR 8164 HALMA (France)

## Comité scientifique :

- ANNE-MARIE ADAM, Professeure émérite, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède (France)
- PHILIPPE BARRAL, Professeur, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Besançon, UMR 6249 Chrono-Environnement (France)
- LOUP BERNARD, Maître de conférences, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède (France)
- BRUNO DESACHY, Conservateur du Patrimoine, Maître de conférences associé, Université Paris I Sorbonne, UMR 7041, ArScAn (France)
- ARIANNA ESPOSITO, Maîtresse de conférences, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Dijon, UMR 6298 ARTEHIS (France)
- STEPHAN FICHTL, Professeur, Université de Strasbourg, UMR 7044 Archimède, (France)
- ÉMILIE GAUTHIER, Professeure, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Besançon, UMR 6249 Chrono-Environnement (France)
- VINCENT GUICHARD, Directeur général de Bibracte EPCC (France)
- KATHERINE GRUEL, Directrice de recherche émérite, CNRS, DR1, ENS-PSL, UMR 8546, AOROC (France)
- CHRISTOPH HUTH, Professeur, Université de Fribourg, Institute of Archaeology (IAW), Department of Prehistory (Allemagne)
- CLAUDE MORDANT, Professeur émérite, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Dijon, UMR 6298 ARTEHIS (France)

- HRVOJE POTREBICA, Professeur, Université de Zagreb, Faculty of Humanities and Social Sciences, Department of Archaeology (Croatie)
- FELICIANA SALA-SELLES, Professeure, Université d'Alicante, Research Institute in Archaeology and Historical Heritage (INAPH) (Espagne)
- SIMON STODDART, Professeur, Université de Cambridge, Archaeology and Anthropology (Royaume-Uni)
- STEFAN WIRTH, Professeur, Université de Bourgogne–Franche-Comté, Dijon, UMR 6298 ARTEHIS (France)



# Informations générales

## Lieu

Les Rencontres Doctorales de l'EPPB se tiendront à Bibracte, Centre archéologique européen (Glux-en-Glenne, France), du **14 au 16 mars 2022**.

## Accueil et hébergement

Il est possible d'effectuer un séjour à Bibracte **du dimanche 13 au vendredi 18 mars 2022**. Durant cette semaine, le logement et la restauration seront pris en charge par Bibracte, mais les frais liés aux déplacements restent à la charge des participants. L'accueil se fera le **dimanche 13 mars** et nous vous invitons à rester après les Rencontres doctorales afin de profiter de l'importante bibliothèque du centre, ouverte 24h/24. Les participants sont invités à arriver le **dimanche 13** (surtout dans le cas d'une venue en transports en commun). Les départs organisés peuvent être arrangés avec le comité d'organisation du **mercredi 14 au vendredi 16**. Le Centre est accessible par TGV depuis Paris ou Lyon. Les participants seront pris en charge à la gare TGV (Le Creusot) et conduits au Centre.

Le nombre de participants est limité par la capacité d'accueil du centre archéologique. Les doctorants et post-doctorants souhaitant présenter une communication ou un poster seront prioritaires. Toute personne souhaitant assister aux Rencontres est cependant la bienvenue, dans la limite des places disponibles. Les personnes ne participant pas activement à ces Rencontres devront payer les frais d'hébergement durant leur séjour ou utiliser leurs cinq jours d'hébergement gratuits s'ils sont étudiants.

Pour tout renseignement à propos de l'hébergement, vous pouvez contacter le comité d'organisation : [eepb8.2022@gmail.com](mailto:eepb8.2022@gmail.com)

ou bien :

Accueil Recherche, Bibracte, Centre archéologique européen – F-58370 Glux-en-Glenne

Tél. : +33 (0)3 86 78 69 00 – Fax : +33 (0)3 86 78 65 70

courriel : [accueil@bibracte.fr](mailto:accueil@bibracte.fr)







Les informations concernant l'organisation des 8èmes Rencontres Doctorales sont régulièrement mises à jour sur le blog des rencontres, à cette adresse : <https://eepb.hypotheses.org>

### Consignes pour les présentations et posters

Les communications sont limitées à une durée de 20 minutes, suivies par 10 minutes de discussions. Les posters feront aussi l'objet d'une brève communication orale de 5 minutes. Toutes les présentations doivent être accompagnées d'un diaporama.

Afin de faciliter les échanges, les présentations seront réalisées en anglais (de préférence) ou en français. Dans ce dernier cas, le diaporama devra être en anglais. Les personnes souhaitant présenter une communication ou un poster, ou simplement assister aux Rencontres, sont invitées à remplir le formulaire ci-dessous et à la renvoyer avant le **31 décembre 2021** à l'adresse suivante : [eepb8.2022@gmail.com](mailto:eepb8.2022@gmail.com).

### Publication/Diffusion

Les communications et posters feront l'objet d'une publication après validation par le comité scientifique des Rencontres Doctorales sur la plateforme en ligne HAL (<https://hal.archives-ouvertes.fr/EEPb>).





# Fiche d'inscription

*Il est fortement recommandé d'arriver à Bibracte le dimanche 13 mars et de quitter les lieux entre le mercredi 16 et le vendredi 18 mars.*

Pour tout renseignement concernant l'hébergement, vous pouvez contacter :

Le comité d'organisation : [eepb8.2022@gmail.com](mailto:eepb8.2022@gmail.com)

ou bien :

Accueil Recherche, Bibracte, Centre archéologique européen – F-58370 Glux-en-Glenne

Tél. : +33 (0)3 86 78 69 00 – Fax: +33 (0)3 86 78 65 70

courriel : [accueil@bibracte.fr](mailto:accueil@bibracte.fr)

**MERCI DE RENVOYER CE FORMULAIRE AVANT LE 31 DÉCEMBRE 2021 A**

**CETTE ADRESSE :**

[eepb8.2022@gmail.com](mailto:eepb8.2022@gmail.com)

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

Numéro de téléphone :

Établissement d'affiliation et laboratoire :

Adresse de l'établissement :

Directeur(s) de recherche :





Date d'arrivée :

Date de départ :

Je souhaite présenter :

- un poster
- une communication

Nombre d'année depuis le début ou la fin du doctorat :

**Titre :**

**Mots-clefs (min. 3) :**

**Résumé** (300-500 mots max., 2 à 4 références bibliographiques non incluses dans le décompte des mots ; possibilité d'ajouter 1 ou 2 illustrations en niveaux de gris, résolution minimum de 300 dpi, à nous envoyer en fichiers séparés.)

